

A Lisbonne, un symbole en morceaux

ACCIDENT Le funiculaire emblématique de la capitale portugaise est-il un vaisseau dépassé ou un patrimoine sacré à préserver? Les habitants sont partagés après son déraillement, qui a causé la mort de 16 personnes, dont un Suisse

VINCENT BARROS, LISBONNE

Depuis l'accident survenu mercredi à 18h dans l'hypercentre de Lisbonne, qui a coûté la vie à 16 personnes, dont un Suisse, un groupe de curieux, à chaque heure différent, guigne à travers les rubans de balisage. Entre les Portugais et touristes qui y vont de leur photo ou vidéo pour constater l'ampleur des dégâts, l'illustrateur Pedro Loureiro. «Je suis venu immortaliser ce moment, peut-être pour qu'il ne se reproduise plus», explique-t-il.

«Personnellement, c'est tout vu, je n'y monterai plus!»

Membre des Urban Sketchers, une communauté mondiale de dessinateurs qui valorise la pratique du dessin in situ, il croque ce qu'il reste de l'un des deux «Elevador da Gloria», le plus emblématique des funiculaires lisboètes: un amas de tôles. «C'est une pièce antique, qui me rappelle ma jeunesse, quand je montais dans le Bairro Alto. C'est dur de la voir comme ça, aujourd'hui. Ce choc va sûrement laisser des traces. Les gens, notamment les touristes, y réfléchiront peut-être à deux fois avant de le reprendre. Mais je pense que cet accident est davantage dû à la maintenance du funiculaire qu'à son ancienneté.»

La maintenance. Ce mot est désormais au cœur des débats depuis le terrible accident qui a fait 16 morts, parmi lesquels un Suisse, et 21 blessés de nombreuses autres nationalités, dont une Suissesse. Selon les premiers éléments de l'enquête, c'est la rupture d'un câble qui a entraîné le déraillement dans une artère pentue de ce funiculaire lourd de 4 tonnes. Il s'est écrasé à pleine vitesse dans un immeuble situé 70 mètres plus bas. «J'ai toujours eu peur de le prendre de crainte qu'il tombe, confesse Carla Rosato, résidente depuis un demi-siècle à Lisbonne. Je l'ai emprunté seulement deux fois,

«C'est comme s'il y avait eu un accident dans la tour Eiffel»

PEDRO BENEVIDES, JOURNALISTE ET PRÉSENTATEUR DE CNN PORTUGAL

par curiosité. Ce que je vois là est terrible. Nous sommes tristes de voir meurtrie une ville qu'on aime tant. Ce funiculaire reste un symbole très apprécié des touristes. Mais je suis persuadée que beaucoup de gens vont cesser de l'emprunter.» Son amie l'inter-



Sur les lieux de l'accident, après le déraillement de l'«Elevador da Gloria», l'emblématique funiculaire lisboète. (4 SEPTEMBRE 2025/ZED JAMESON/ANADOLU VIA AFP)

rompt: «Personnellement, c'est tout vu, je n'y monterai plus!»

A leurs côtés, Pedro découvre la catastrophe à distance, par-delà le cordon de policiers qui sécurisent la zone et de journalistes venus du monde entier. «Comment imaginer qu'un tel drame puisse survenir en 2025? C'est une faute professionnelle, tranche-t-il. Maintenant, on attend une réponse des autorités. Qu'elles nous prouvent que ces funiculaires sont sûrs, et que des mesures de sécurité supplémentaires sont prises.» Pour Joaquim, un retraité qui habite dans le quartier surplombant le parcours du funiculaire, qu'il emprunte chaque semaine, «il y a eu un problème de maintenance. Et quand on sait qu'elle est gérée depuis quatorze ans par une entreprise privée, ajoute-t-il, on imagine qu'elle doit faire des économies

çà et là... Il y a sûrement eu du laxisme.»

Des accusations auxquelles s'est empressée de répondre Carris, la régie des transports lisboètes. Tous les protocoles de maintenance ont été scrupuleusement respectés, jure-t-elle. Le matin même de l'accident, le funiculaire a été inspecté et les techniciens ont donné leur feu vert. Aussi s'est-il retrouvé six semaines à l'arrêt au printemps dernier pour des travaux, fait-elle savoir encore, après avoir ouvert une enquête interne.

«Comme des gamins à l'idée de monter à bord»

«En tout cas, c'est bien triste pour l'image de Lisbonne», conclut Pedro. «C'est comme s'il y avait eu un accident dans la tour Eiffel à Paris», affirmait, quelques heures plus tôt, Pedro

Benevides, journaliste et présentateur de CNN Portugal chez les collègues de BFM TV en France. «La comparaison est d'autant

«Maintenant, on attend une réponse des autorités»

PEDRO LOUREIRO, ILLUSTRATEUR ET HABITANT DE LISBONNE

plus justifiée que le funiculaire de Gloria a été conçu en 1885, il y a 140 ans, par Raoul Mesnier de Ponsard, un disciple de Gustave Eiffel», relève Claudia Machado, guide interprète à Lisbonne. «Ce funiculaire, c'est une carte postale de la ville, mais aussi une

attraction. Les touristes ont l'habitude de prendre des photos devant. J'ai eu l'occasion d'en accompagner: ils étaient comme des gamins à l'idée de monter à bord. Mais beaucoup de Portugais l'utilisent chaque jour. Nous aussi, en tant que guides. D'ailleurs, on a eu peur que l'un des nôtres soit dedans.»

Parmi les blessés figurent au moins 12 femmes et sept hommes, notamment quatre Portugais, deux Espagnols (qui ont déjà quitté l'hôpital), un Coréen, un Capverdien, un Canadien, un Italien, une Française et un Marocain. Une diversité d'origines qui souligne combien le funiculaire de Gloria était couru et apprécié par des curieux du monde entier. Mercredi, son emblématique carrosserie jaune a viré au rouge sang. ■